AFRIQUE DU SUD

(Départ le 27 février et retour le 14 mars 2015)

- **Safari photo**
- **Visite de Cape Town et ses environs**

À la fin de février 2015, c'est avec plaisir, mais avec un peu d'appréhension, c'est si loin, que je joins un groupe de ma famille pour un voyage en Afrique du Sud. Ce périple extraordinaire se divise en deux volets : pour 8 jours, je vivrai un safari photo (safari chasse pour certains) dans la région d'East London; je fais partie d'un groupe de 19 personnes dont 16 de ma famille. Pour les six jours suivants, avec deux sœurs et un frère, je visiterai Le Cap (Cape Town) et ses environs. Nous voyagerons de façon autonome, mais heureusement mon frère est bilingue.

Nous atterrissons à East London, ville située au sud-est de l'Afrique du Sud. Nous sommes accueillis par les cinq guides qui nous accompagneront pour toute la durée de notre séjour. Il nous faut deux heures pour atteindre Tusker Lodge, notre premier hébergement, temps que nous employons à admirer la beauté du paysage. Par endroit, les zèbres broutent dans les prés. C'est notre premier contact avec la faune africaine.

Sur la route, une dame africaine et des enfants vendent de beaux ananas bien mûrs. Bien sûr, nous nous laissons tenter par ces fruits fraîchement cueillis.

Nous arrivons enfin à Tusker Lodge, un magnifique campement plus que confortable.

Glen Boyd

Le lendemain de notre arrivée, nous sommes fébriles de vivre notre premier safari. Nous nous rendons à Glen Boyd, une «game farm» (ferme de gibier) de 6500 hectares. D'assez près et en sécurité dans notre camion, nous observons des rhinocéros, des girafes et leurs bébés, des impalas avec un M tatoué sur les fesses, etc. Nous admirons la végétation, dont les acacias aux feuilles protégées par des épines très piquantes. Elles sont le mets préféré des girafes, qui grâce à leur long cou et leur longue langue arrivent à arracher les feuilles les plus tendres. Nous ne sommes pas tous en safari, quelques équipes sont à la chasse.

Kwantu Private Game Reserve

Au troisième jour de notre safari, nous nous rendons à Kwantu Private Game Reserve. Le safari se fera à bord d'une jeep conduite par un guide très au fait des habitudes des animaux de la réserve. Quelle merveille de voir un groupe d'éléphants évoluer sur les pentes d'un ravin à travers les arbres! Tantôt caché, un éléphant apparaît avec son petit; tantôt à la vue, deux ou trois disparaissent dans les fourrés. Plus loin, des lions s'adonnent à leur repas préféré! Ailleurs des zèbres semblent en conciliabule. Sur notre route, dans un étang, nous apercevons les yeux d'un hippopotame; interdiction formelle de le séduire, cet animal étant celui qui fait le plus de victimes humaines. Et un peu partout dans les champs, ces choses étranges qui ressemblent à des pierres plus ou

moins grosses, mais trop symétriques pour en être vraiment; ce sont des termitières. Dans l'après-midi, nous avons rendez-vous à Elephant Sanctuary pour une promenade à dos d'éléphants. Ces mastodontes ont l'arête osseuse du dos très, très dure. Mieux vaut se munir d'un bon coussin ou se coller au guide qui a choisi un lieu plus moelleux.

Réserve de Pumba

Nous sommes le quatrième jour. Le point fort de ce jour : il nous est donné d'assister à un majestueux ballet entre 4 lions. D'un côté, un lion mâle descend d'une colline. De l'autre, une femelle et deux jeunes s'approchent lentement. Finalement, la rencontre a lieu au pied de la colline au bord d'un petit lac. Après les accolades, les

jeunes vont se rafraîchir dans la mare et le couple s'étend à l'ombre pas très loin. Que d'émotions!

Nous terminons la journée en faisant trempette dans l'océan Indien à Port Alfred. Le sable de la plage est si fin qu'il s'infiltre partout, même sous l'étui protecteur de ma tablette. Mieux vaut ne pas s'aventurer trop loin dans l'eau, les requins ne sont pas bien loin.

Addo Elephant National Park

Le safari se vit aujourd'hui à bord des camions de nos guides. Alors que tout semble calme, voici que s'offre à notre regard un grand déploiement d'éléphants : pas moins de 60 éléphants sont rassemblés autour d'un minuscule lac. Quel ébahissement d'observer leur routine quotidienne par une très chaude journée : joute amicale entre 2 jeunes, mères qui allaitent, mères qui surveillent les bébés, mâles en érection, etc. À la blague, un guide nous a recommandé de ne pas compter les éléphants par les pattes, il pourrait y en avoir trop. Ce jour, nous vivons, et de loin, la journée la plus chaude, 43° C.

Les phacochères sont nombreux dans ce parc. Ailleurs, éléphants et buffles du Cap cohabitent. Et puis, ici et là, il y a tous ces animaux que nos chasseurs convoitent : impalas, koudous, blessbuck, gemsbuck, Red hartebeest (bulbale rouge), etc. Ils seront cinq à rapporter de beaux panaches en guise de trophée.

Changement d'hébergement

Au sixième jour de notre safari, nous changeons de campement. Plus ancien que Tuskers Lodge, Kubusi est très coloré avec la présence de grosses pierres un peu partout; vraiment étonnante la grosseur de ces roches! Dans le bar, certaines se prolongent de l'extérieur vers l'intérieur. Deux blesbucks vivent en permanence sur le site.

Une école de campagne

J'ai vécu un des moments forts de notre safari le jour 7. Pour une enseignante retraitée, la visite d'une école de brousse fut un événement assez émouvant. Cette école, jaillie de nulle part au bord de la route, aucune maison ou ferme n'est visible aux alentours, la «Lujilo Mission School» accueille plus de vingt enfants de 4-5 ans jusqu'à 15-16 ans, une école plus que primaire… C'est une école rurale chrétienne de confession Baptiste. La visite de cette école est incluse par différents forfaits de safari dans la région. Je pense que c'est une façon d'augmenter leurs maigres revenus. Nous étions donc attendus. Les jeunes nous ont accueillis avec une poignée de mains et par un chant de leur pays.

L'enseignement est dispensé en anglais par une enseignante assistée de trois aides. Seule l'enseignante est blanche. La photo ci-dessus donne un bon aperçu du local principal. Chaque élève dispose d'une aire individuelle de travail. Le petit drapeau sert de signal pour parler à l'enseignante. Les élèves ont aussi à leur disposition des locaux pour les ordinateurs, la musique et la bibliothèque. La cuisine sert de local pour le travail en sous-groupe. Les tout-petits ont aussi leur classe. Lujilo Mission School a vu le jour en 2007. Elle fut construite afin «d'instruire les enfants dans leur milieu, de leur apprendre l'anglais qui ouvre plusieurs portes et leur communiquer la foi en Dieu, source d'espérance pour l'avenir». Cette citation provient de leur site Facebook. Nous étions heureux d'immortaliser notre visite par une photo de groupe.

Cape Town

Le dimanche matin, 8 mars, Diane, Francine, Paul et moi prenons l'avion pour Cape Town, une heure 40 minutes de vol intérieur. Comme nous ne volons pas très haut, nous apprécions la vue spectaculaire : parcelles de terrain délimitées de façon originale, deux chaînes de montagne en parallèle et, finalement, Cape Town avec la mer, ses monts caractéristiques, ses quartiers riches et ses quartiers pauvres. Quelle splendeur !

Le Cap et ses alentours sont riches de vignobles. La viticulture s'est installée au 17e siècle en même temps que l'arrivée des Huguenots, des immigrants français protestants ayant perdu la liberté de culte dans leur pays. Nous visitons le Domaine Rickety Bridge qui existe depuis 1797, le vignoble Haute Cabrière dans la vallée Franschhoek, depuis 1694, et Groot Constantia, un des plus vieux domaines viticoles du pays (1685). Tous ces vignobles proposent des dégustations de leurs produits. Nous avons un faible pour les vins de Groot Constantia dont Gouverneurs Reserve qui fait l'unanimité

Vignoble Groot Constantia avec ses pignons d'architecture Cape Dutch d'influence néerlandaise

dans notre groupe. Malheureusement, il ne se vend pas à notre SAQ. Ricardo Larivée possède un vignoble en Afrique du Sud. Nous avons la surprise de le rencontrer en train de tourner une émission de télévision alors que nous déambulons dans le quartier Victoria and Alfred Waterfront.

Le point fort de notre séjour à Cape Town fut pour moi la visite de l'atelier ORIGINAL T BAG DESING situé à Hout Bay à 15 km au sud de Cape Town. Initiée par une britannique, cette entreprise voit le jour afin d'améliorer la qualité de vie des Sud-Africains pauvres. Le concept de récupérer des sachets de thé a été créé en 2000 après quelques autres tentatives infructueuses. Le premier article produit fut une carte de vœux. Comme elle a facilement trouvé preneur, les nouvelles idées se multiplièrent : sous-verres, tableaux, sacs à main, étuis à crayons, etc. Tous les produits sont des créations uniques et faites à la main. Les artisans retrouvent ainsi la dignité et la sécurité financière.

Robben Island

Un autre moment assez intense en émotion fut la visite de Robben Island (en français, l'Île aux phoques), là où fut incarcéré Nelson Mandela. Elle est située à 9 km du Cap, une traversée d'environ une demi-heure. Sur l'île, toutes les visites sont guidées. D'anciens prisonniers politiques en assurent l'animation en offrant aux visiteurs un aperçu unique de l'histoire de l'île et de la vie carcérale.

Dès 1658, Robben Island est utilisée comme prison par les premiers colons hollandais. Au cours des siècles, on l'utilisa à plusieurs autres fins : station de quarantaine, hôpital psychiatrique, léproserie, poste militaire de défense (2e Guerre mondiale), en 1961, prison de sécurité maximale pour des condamnés à de longues peines (de dix ans à perpétuité), notamment pour les membres de l'ANC (Congrès National Africain) et les mouvements de lutte contre l'Apartheid. Nelson Mandala est un de ceux-là. En 1996, l'île devient un musée national.

Sa lutte contre l'Apartheid a conduit Nelson Mandela et plusieurs compagnons à l'incarcération en 1964. Il fut détenu à Robben Island pendant près de 18 ans, puis transféré à la prison Victor Verster près de Paarl, pour un total de 27 années de détention. Il fut libéré le 11 février 1990.

Devant la cellule de Nelson Mandela, on ne peut s'empêcher de ressentir respect et admiration pour cet homme qui a combattu l'oppression contre les minorités de son pays. Son numéro de prisonnier 46664 est d'ailleurs devenu symbole de liberté.

Pendant sept ans, Nelson Mandala travailla durement dans cette carrière de chaux. La poussière et un soleil de plomb rendent ce labeur très dommageable pour les yeux.

La cour intérieure où les prisonniers étaient soumis à des travaux forcés.

Robben Island fut jadis considérée comme un lieu idéal pour éloigner les lépreux et éviter ainsi la contamination. L'île a donc été utilisée pour isoler les lépreux du pays. Ils étaient regroupés selon le sexe et la race. Ici le cimetière où ils ont été enterrés au 19e siècle et début du 20e.

Même si officiellement l'Apartheid est aboli, il en reste des séquelles toujours apparentes. Les quartiers habités par les Blancs sont différents de ceux habités par les Noirs. Il est rare de voir des Noirs attablés dans les restaurants, ils sont plutôt à notre service. Mais ce qui est consolant, c'est que l'éducation est accessible aux jeunes, en témoigne la Lujilo Mission School. Pour que jamais ne soient oubliées ces heures de lutte, Robben Island a été inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1999.

Cape Point (Pointe du Cap)

Pour notre avant-dernière journée en sol sud-africain, nous louons une voiture afin d'explorer la péninsule du Cap. Nous prenons la direction de Cape Point. Mon frère n'a aucune difficulté avec la conduite à gauche.

Les difficultés viennent d'ailleurs. Sur la route, par endroit, les babouins chacmas sont chez eux et envahissent la route, obligeant les automobilistes à s'arrêter. Ils peuvent même ouvrir les portières des autos et s'emparer des sacs de nourriture.

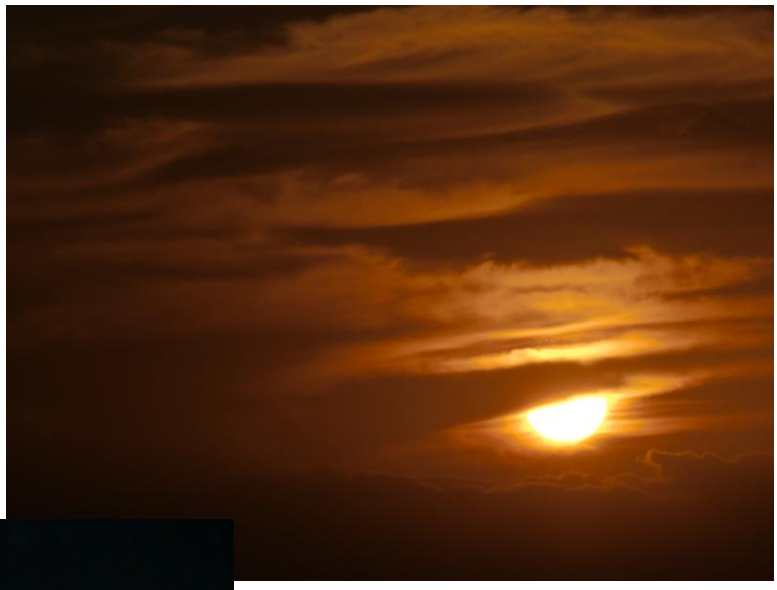
L'autruche d'Afrique vit dans la savane, mais il existe aujourd'hui des fermes d'élevage d'autruches. Nous nous arrêtons devant l'une d'elles. Cet animal a été longtemps utilisé pour ses plumes. Maintenant, on l'élève pour sa viande, son cuir et ses plumes.

On se sert aussi des œufs pour créer des œuvres d'art ou des pièces d'artisanat. Nous avons vu de magnifiques lampes fabriquées avec des œufs d'autruches.

Nous voici à la baie The Boulders (rocher) dans la péninsule du Cap près de Simon's Town. Un spectacle saisissant nous attend : une colonie de manchots du Cap se déploie sur d'immenses blocs de granite. Deux couples de manchots du Cap ont colonisé cette plage dans les années 1980.

Les autorités locales ont cru bon installer des terriers artificiels en fibre de verre. C'est pour compenser la disparition du guano (déjections d'oiseaux) dans lequel les manchots creusaient leurs terriers pour protéger leurs petits.

Sur le chemin du retour, le jour tombe et nous nous gavons d'images féériques dont un magnifique coucher de soleil et Cape Town dans la nuit.



Pour conclure, les longues heures de vol pour se rendre en Afrique du Sud et le fait de ne pas parler anglais sont de biens petits désagréments comparés aux splendeurs à y découvrir. Je vous ai présenté mes principaux coups de cœur. Mais que dire de la plantation et du Musée de l'ananas à Bathurst, de Lion Park où nous avons approché et caressé deux bébés lions et de MPONGO Private Game Reserve où des petits singes batifolaient autour de la belle et typique salle à manger? Nos yeux n'étaient pas assez grands pour admirer la faune aviaire, les insectes colorées et la flore sauvage et exotique. Et à Cape Town, nous avons été ravis par le jardin botanique de Kirstenbosch ; on dit que c'est l'un des plus beaux jardins au monde de par sa collection et sa situation exceptionnelles. Il est difficile aussi de décrire notre excitation dans les nombreuses boutiques de Cape Town. La riche culture africaine se dévoile à travers de nombreux produits, objets d'art ou d'utilité courante, qui ont en commun la beauté, l'originalité et le savoir-faire des artistes et des artisans.

Rachel Dallaire, Lac-Etchemin